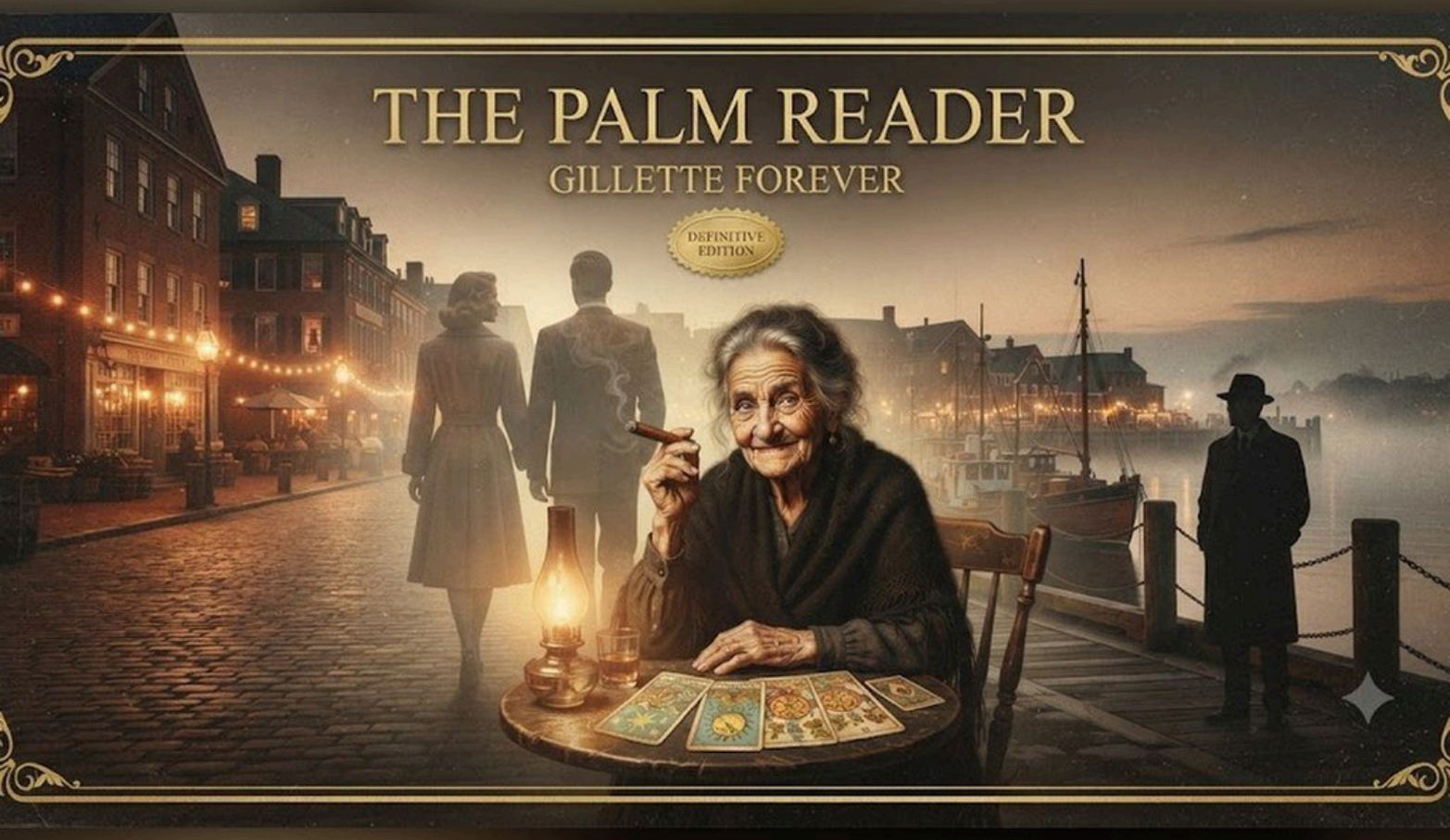

THE PALM READER
GILLETTE FOREVER
DEFINITIVE EDITION

La chiromancienne de Wall Street

Cadre

Mes enfants m’observaient de loin. Ils souriaient, mais aucun des trois ne s’approchait. Ils chuchotaient avec leur mère, et dans ces chuchotements je l’entendais : Maman, mais qui diable est notre père ?

Pas au sens biologique. Au sens de savoir s’ils avaient hérité de cette folie que la marque appelait compétence et la société démence — parce qu’on ne pouvait la classer nulle part.

J’étais retourné dans mon New York pour voir quelques amis. Le soir même, nous avons pris l’avion pour Boston, la maison de ma mère.

Sur Main Street, le restaurant habituel nous attendait : homard et linguine. Deux frères siciliens, un accent entre Palerme et le Massachusetts. On se serait cru dans *Il était une fois en Amérique* — sauf que cette fois, c’était moi qui écrivais la bande originale, avec mes propres blagues.

L’un des deux a demandé à me voir le lendemain, en fin de matinée. Je ne comprenais pas ce qu’il voulait. Je l’ai retrouvé sur la jetée vers midi. Il m’a attrapé par le bras : “Frega, c’est quoi, ton rapport avec la MAGIE ?”

“Ça dépend. L’éditoriale, je peux l’expliquer. La commerciale, je peux l’inventer. Le reste, je ne saurais dire.”

“Non, non. Je te parle de sorcières et de voyantes. Les Indiens d’Inde ont été les premiers. Puis les santerías africaines. Tous à combattre le mal avec des rituels.”

Il était bien renseigné. J’ai fait l’idiot. Il a insisté : “Je veux t’emmener chez une amie à moi, pour te faire tirer les cartes.”

“Les cartes du notaire, je les ai laissées à la maison. Le poker, j’ai arrêté.”

Il a éclaté de rire : “Pas ces cartes-là. Le tarot.”

“Le tarot, ce n’est pas une variété d’orange sicilienne ?”

“Fais pas le con, Frega. Toujours le même fils de pute. Allez, on y va.”

Vingt minutes à pied, quatre pâtés de maisons. Nous y étions.

Une Portugaise, quatre-vingt-douze ans, le cigare allumé. “Merde, te voilà enfin. Ça fait un moment que je t’attends. Juliana et son ami indien étaient ici hier matin. Ils sont furieux. Pris dans le bordel que tu es en train de foutre avec ton putain de gillettenarrative.com. On ne peut pas t’acheter. On ne peut pas te vendre. On ne peut pas te dépenser.”

Je riais comme un fou. J’avais l’impression de rêver. Mon ami m’a pincé : “On n’est pas à Hollywood. On est sur Main Street.”

Elle a commencé le tirage. M’a dit de ne pas croiser les jambes. D’être sérieux. À un certain moment, une voix est arrivée — un esprit, un écho de l’au-delà :

“Frega, c’est vrai, ce que tu as écrit dans le volume 15 de la saga Gillette ?”

J’ai éclaté de rire. La chiromancienne, découragée : “Ce n’est pas de magie qu’on a besoin ici. Ce n’est pas de tarot. Il n’y a que les prières.”

Bienvenue. Ferdinando